

**3 mars 2019**  
**dimanche Estomihi**  
*Luc 10, 38-42*

Chers sœurs et frères,

Jésus et ses disciples sont sur le chemin qui les mène à Jérusalem. Jusque-là, rien d'exceptionnel, si ce n'est que Jésus sait déjà exactement ce qui l'attend : arrestation, procès, humiliation, tortures, mort, mais il décide de faire une halte dans le petit village de Béthanie. Il sait que chez les sœurs Marthe et Marie, il est toujours le bienvenu ; il pense sans doute trouver là un havre de paix, propice à une préparation psychologique pour pouvoir affronter en ce qui le concerne, le pire dans une vie. L'accueil chaleureux qu'elles lui réservent d'habitude lui fait chaud au cœur, et aujourd'hui, plus que tout autre sans doute, Jésus a besoin de se sentir entouré, réconforté, avant d'affronter la cruauté des hommes.... le calme avant la tempête.

Dès l'arrivée de Jésus, Marthe s'agite et s'inquiète dans la préparation du repas pendant que Marie écoute l'enseignement du Maître Jésus.

Marthe voit la scène, et tandis qu'elle fait bouillir la marmite, elle bout elle aussi intérieurement et finit par craquer ; elle interpelle Jésus, elle ose importuner son hôte, sans ménagement, se plaindre auprès de lui pour essayer de le gagner à sa cause...qu'il constate et condamne ce qu'elle perçoit comme de l'oisiveté ! Finalement, elle ose faire quelque chose que seuls jusque-là quelques hommes bien placés osaient faire : elle donne un ordre à Jésus : « Dis-lui donc de m'aider ! » Son interpellation n'est pas de l'ordre de la demande, de la prière, non, elle lui ordonne d'ordonner ! Quelle impétuosité ! Cela prouve s'il en fallait

la preuve, que Marthe est bel et bien comptée parmi le cercle intime de Jésus pour lui parler de cette manière-là, au même titre que sa sœur Marie. La manière dont laquelle Marthe interpelle Jésus, ressemble à celle utilisée par les enfants lorsqu'ils interpellent parfois leurs parents « Dis-lui donc de m'aider ! » en parlant de leur frère ou sœur qui ne font pas leur part du rangement ou du ménage dans leur chambre. Alors voilà Marthe qui prend Jésus à témoin ; Marthe qui donne cet ordre à Jésus en sachant que si l'ordre venait d'une autorité supérieure comme la personne même de Jésus, Marie allait sûrement obéir, comme l'enfant qui obéit plus sûrement à l'un de ses parents plutôt qu'à son grand frère ou à sa grande sœur.

Jésus a une autorité et il est une autorité. Marthe le sait à sa façon et Marie le sait à sa façon. Et Jésus répond à Marthe avec à la fois douceur et fermeté. Il dit : « Une seule chose est nécessaire... » Une seule chose, cela signifie que Marthe s'active dans la préparation d'un repas compliqué comportant plusieurs services : entrée, plat de résistance, fromages, dessert, alors qu'un plat unique aurait suffi.

Marie a fait le choix d'écouter Jésus, ce qui était à ce moment précis, plus important que de préparer un festin, surtout lorsqu'on sait dans quel état d'esprit est Jésus à cet instant.

Bien sûr, l'histoire ne vise pas à comparer contemplation et service, encore moins de prétendre que la vie contemplative a plus de valeur que le service. Il ne s'agit pas de schématiser en disant que Marie est le modèle du croyant qu'il faut suivre, parce qu'elle écoute attentivement les enseignements de Jésus ; elle est toute écoute. Marthe n'est pas à blâmer parce qu'elle s'active dans les tâches ménagères ; elle est tout service. Les deux ont voulu bien faire, elles n'avaient pas de mauvaise intention, elles voulaient faire ce qui leur

semblait juste. Les deux façons de servir Jésus sont louables et indispensables. Dans cette rencontre entre Jésus, Marthe et Marie, il n'y a pas un mauvais rôle et un bon rôle ; chacune des sœurs a sa place dans la rencontre ; chacune a une relation spécifique avec Jésus ; chacune est utile au Seigneur à sa façon.

De manière pragmatique, Jésus veut nous rendre attentifs au fait qu'il y a un temps pour chaque chose, comme le dit l'Écclésiaste : un temps pour l'écouter et un temps pour le servir ; un temps pour méditer sa parole et un temps pour la mettre en pratique ; un temps pour les nourritures terrestres et un temps pour les nourritures spirituelles.

Pour Jésus, une seule chose est importante et nécessaire à ce moment précis : c'est d'entendre la parole de Dieu et d'essayer de la saisir.

Dans notre vie de chrétien et chrétienne, nous passons par des moments aussi intenses que la contemplation « passive », à l'écoute et à l'écoute seule de la parole de Dieu. Ces instants sont vécus généralement comme une pure grâce, privilégiés, parce que rares, intenses, émouvants souvent lorsqu'on en saisit la portée, l'importance dans notre vie. Ils sont essentiels et indispensables parce qu'ils nous mettent en étroite relation avec le Seigneur. Mais nous passons également par des moments où le service est la priorité : aide à la personne, aux plus démunis en nous souvenant des paroles de Jésus : « Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. » (Matthieu 25/40). L'aide aux services, aux tâches communes, à la préparation des repas pris communautairement était essentielle dans la construction des premières Églises. Il y a en chacun et chacune de nous une Marie et

une Marthe et nous le sommes tour à tour en fonction de nos expériences et de nos rencontres. Il y a des jours où nous sommes plus disposés à entendre le message de Jésus et d'autres, où il est nécessaire de s'atteler à de basses besognes, mais O combien nobles lorsqu'il s'agit de servir notre prochain !

Marie a compris que Jésus est venu non pour être servi, mais pour servir ; il veut distribuer le vrai pain de vie, le pain descendu du ciel. Il est lui-même le pain véritable qui se donne pour rassasier tous les appétits ; le pain qui apaise notre faim de justice et de paix. A lui seul, Jésus est le repas qui nous rassemble...alors à quoi bon préparer un festin digne des rois tel que celui que prépare Marthe, si Jésus vient à nous en serviteur, avec une attitude d'abaissement et d'humilité totale ? Permettez-moi de conclure avec des paroles de Martin Luther qui résumant en soi ce passage des Ecritures : « Heute hab'ich viel zut un ; heute muss ich viel beten. » qui se traduit par : « Aujourd'hui, j'ai beaucoup à faire ; aujourd'hui, je dois beaucoup prier. »

Amen

*Caroline Keck, pasteure à Eckbolsheim*

## **Cantiques**

ALL 44/07 (ARC 427)

Tu me veux à ton service

ARC 425

Consacre à ton service

ARC 33, ARC 249/1-3

Bénis sois le Seigneur

ARC 254

Entonnons un saint cantique

## **Prière d'intercession**

Seigneur notre Dieu, tu nous as donné ton Fils, ta parole faite chair, ton amour présent dans nos vies pour nous donner l'essentiel, la seule chose qui est vraiment nécessaire : ton amour. C'est elle, la vie éternelle, promise et déjà là, voici la seule chose qui importe vraiment.

Ne permets pas que nous l'oublions au milieu de tous nos soucis et de toutes nos activités, que nous le mettions au second rang, pour ne penser qu'aux services qui nous plaisent et nos projets qui nous occupent, aussi importants et salutaires soient-ils et auxquels nous donnons tant d'importance. Préserve-nous d'accorder plus de valeur à l'action qu'à l'écoute, empêche-nous d'estimer que nos services sont plus importants que les aides, les encouragements, les réconforts que nous recevons. Ouvre nos cœurs à ta parole pour nous faire comprendre que ton amour nous atteint par ces deux moyens, le service rendu aux autres — et aussi par le service qu'on nous rend !

C'est ainsi que nous te confions aujourd'hui toutes celles et tous ceux qui sont au service d'autrui, mais aussi tous ceux qui ont besoin d'être aidés : unis-les dans l'amour, et fais-leur vivre cette expérience surprenante que tu nous deviens proche dans tout service rendu et reçu, dans tout signe d'amour. Et nous te prions pour tous ceux qui se sentent loin de tout amour, qui ne ressentent que l'abandon, alors qu'ils avaient tellement besoin d'être secourus, les autres passant à côté d'eux sans les apercevoir. Accorde-leur le Bon Samaritain qui prend soin d'eux et permets qu'ils fassent, eux aussi, l'expérience bouleversante de la présence de ton amour.

**Notre Père** qui es aux cieux...